

**Réformation**  
**Dimanche 30 octobre 2011**  
**Matthieu 10, 26 b – 33**

La fête de la réformation n'est pas une façon de glorifier les protestants, mais de remercier Dieu pour son évangile. Il est bon de commencer par regarder de près ce que dit Jésus à propos de la confession et du reniement de son nom. Cela éclaire la façon dont nous pouvons considérer aujourd'hui l'héritage des réformateurs. Nous voulons penser aussi à ceux qui, actuellement, prennent des risques au nom de la foi et qui nous apprennent quelque chose.

**Confesser la foi.**

Ce que demande Jésus est étrange. La relation avec Dieu, la foi, est une affaire intime, concernant surtout la conscience personnelle. Cela ne regarde personne d'autre. Pourtant, Jésus demande que les siens aient le courage de dire publiquement leur foi en lui. Pour cela, l'évangéliste utilise un verbe issu de la tradition juridique grecque, que nous traduisons par « confesser ». Il signifie « dire comme les autres ». Dans l'Ancien Testament, ce mot exprime la louange collective. Jésus s'attend à ce que les siens confessent « en lui » devant les hommes, que leur louange publique soit identifiable comme s'adressant à Dieu par le Christ.

Il y oppose le reniement, c'est-à-dire l'affirmation que nous n'avons rien à voir avec lui, comme l'a fait Pierre lors de l'interrogatoire de Jésus, quand on a voulu savoir quelles pouvaient être ses relations avec le suspect.

Jésus affirme que la façon dont les siens affirment ou renient publiquement leur relation avec lui aura une influence sur la façon dont Dieu les jugera. La foi et son affirmation ne sont pas seulement un moment de la liturgie, mais colorent la vie entière dans sa relation à Dieu. Cette affirmation publique de la foi peut être personnelle, elle se partage aussi avec les autres croyants lorsque nous répétons les paroles des confessions de foi léguées par la tradition. Elles ont un avantage : elles nous mettent

en relation avec ceux qui, avant nous, ont vécu cette foi.

L'Eglise ancienne avait un grand respect, voire une vénération pour les « confesseurs », ceux qui, devant le tribunal, ou confrontés à d'autres croyances, avaient le courage de proclamer leur appartenance à Jésus Christ. Ceux qui ont payé cette confession de leur vie, devinrent « martyrs ». Ils sont devenus des saints, exemples pour les autres car, jusqu'au bout ils furent fidèles à l'alliance de Dieu. Les réformateurs ont refusé l'invocation des saints, parce que pour eux le seul médiateur entre Dieu et les hommes, c'est Jésus Christ. Mais les saints restent des exemples de foi et de fidélité qui nous encouragent à confesser notre foi comme eux l'ont fait.

**Réformation**

Les réformateurs, en particulier Luther, n'avaient pas en tête un programme de réforme de l'Eglise. Le professeur de Wittenberg voulait surtout permettre à l'Eglise d'être à la hauteur de sa vocation de témoin de l'évangile. Il fallait supprimer certains abus et orienter la vie des chrétiens vers une foi centrée sur l'Evangile. Il ne voulait pas inventer d'autres formes de vie d'Eglise, mais aider les chrétiens à trouver leur paix en Jésus Christ dans un monde qui avait une terrible peur de l'enfer.

Lors des cultes de réformation, nous entendons les paroles de l'apôtre Paul qui explique comment Dieu rend les hommes justes par la foi, ainsi que les béatitudes. Ces paroles ne concernent pas l'organisation ou les manifestations des paroisses. Paul rappelle que la relation pacifiée avec Dieu nous est offerte en Jésus Christ. Jésus ouvre l'horizon vers un comportement autre que celui qu'enseigne un monde orienté vers le succès, le pouvoir, la possession des richesses. Le royaume de Dieu, est ouvert aux artisans de paix, aux miséricordieux et aux cœurs purs.

Ces paroles nous poussent vers un style de vie marqué par la reconnaissance envers Dieu, la simplicité des relations humaines, l'amour du prochain, le tout englobé dans la confiance en un Dieu proche et compatissant. C'est un programme pour la vie de tous les jours, dans un état d'esprit influencé par l'évan-

gile. Il ne pousse pas à chercher les honneurs civils religieux ou militaires, mais plutôt la solidarité.

### **Confesseurs.**

Il est clair que ce programme constitue une critique envers le monde tel qu'il est. Il l'a été dès le début du christianisme. Jésus vient d'annoncer des persécutions et des difficultés pour les disciples. Les chrétiens ont connu l'hostilité, dans l'empire romain et lors de l'évangélisation de l'Europe. Les luttes de pouvoir au sein du christianisme ont aussi apporté leur lot de souffrances. Depuis quelques décennies, certains responsables des Eglises s'efforcent de freiner ces conflits, sans y réussir toujours.

Aujourd'hui, confesser sa foi n'est pas devenu plus simple. En Inde, en Indonésie, dans les pays du Maghreb et au Proche Orient, il est souvent dangereux de se réclamer de Jésus Christ. Nombre de nos frères et sœurs souffrent, quelle que soit leur confession. Beaucoup émigrent ou sont devenus très discrets, certains ont été tués, d'autres ont capitulé.

Qu'en est-il dans nos pays occidentaux sécularisés ? Nous ne risquons pas la persécution violente, mais les jeunes qui se disent croyants rencontrent plus de moqueries que d'admiration. Dire sa foi ouvertement ne conduit pas forcément au succès.

Une sorte de peur diffuse s'est installée parmi beaucoup de chrétiens occidentaux, peur de la moquerie, d'être pris pour des naïfs, d'être marginalisés, de ne plus pouvoir participer pleinement à la vie de la société.

C'est à eux que parle Jésus dans le passage entendu. Il répète au moins trois fois « ne craignez pas, n'ayez pas peur ». La façon dont il fonde ses paroles diffère de celle des politiques. Eux prétendent souvent que leur action supprimera plus ou moins les difficultés. Jésus n'a pas cette prétention. Il ne promet pas une vie sans problèmes. Il promet la présence de Dieu au milieu de la tempête : ne craignez pas parce que dans les tensions et les dangers, votre Père vous voit, vous accompagne et vous fortifie. Il ne veut pas vous perdre car, à ses yeux vous êtes plus précieux que les oiseaux qu'il protège. Ne craignez pas les hommes qui peuvent vous faire du mal, craignez plutôt le Dieu

tout puissant qui pourrait vous faire disparaître mais qui, dans sa grâce, vous fait vivre. Par la puissance de son Esprit, devenez des confesseurs. C'est ainsi que, dans la prière sacerdotale de l'évangile selon Jean, Jésus demande au Père « de ne pas les retirer du monde, mais de les garder du mauvais » (Jean 17,15). Cette prière nous accompagne pour que la peur soit surmontée. Dans le petit catéchisme, Luther commence chaque explication de l'un des dix commandements par « nous devons craindre et aimer Dieu ». Il affirme ainsi l'immense puissance de Dieu dont nous dépendons et le miracle de la révélation de sa grâce en Jésus Christ. Elle peut transformer un pécheur en témoin du pardon et de l'amour. Il attend que nous aussi suivions ce chemin afin qu'il puisse dire avec joie que nous avons été des témoins fidèles. Amen

### **Cantiques possibles**

A côté de l'incontournable

543 C'est un rempart que notre Dieu  
on peut choisir :

620 Seigneur mon Dieu je crie vers toi

622 Si Dieu pour nous s'engage

624 Dans toutes nos détresses

625 Vous qui ployez

629 Ne laisse pas ma foi défaillir loin de toi

¼ - **Services des Lecteurs – SL – 46 – 30.10.2011**

### **Remarque**

Le terme grec « omologeô », (repris dans le terme français « homologué » = reconnu comme conforme au règlement). Nous le traduisons par « confesser ». Chez les grecs, c'est un terme juridique qui accompagne l'engagement. Il est utilisé ici en opposition à « arneô » qui signifie « renier ». Dans la Bible, le mot a

évolué vers « reconnaître publiquement », sa faute ou sa foi, c'est dans ce sens qu'il est utilisé ici.

Les versets 26-33 sont en fait une exhortation qui fait suite à l'annonce des persécutions pour les croyants.

De l'avis des exégètes, au verset 28, « celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la géhenne », c'est Dieu. Il y a une allusion au jugement de Dieu, plus à craindre que celui des hommes.

### **Prière d'intercession**

Seigneur notre Dieu et notre Père, nous te bénissons parce que ton Esprit est plus fort que toutes les puissances de ce monde. Il permet à ton Evangile de redevenir lumière pour les croyants bien que, régulièrement, il soit mis en doute ou attaqué par ceux qui y voient une menace pour leur pouvoir et leurs idées.

Nous te prions pour ton Eglise, qu'elle ne se laisse pas séduire par l'esprit du temps, mais demeure et redevienne constamment obéissante à ta parole, même si cela bouscule les mauvaises habitudes que ses membres et ses responsables ont prises. Sois avec ceux qui étudient et proclament cette parole, pour qu'ils ne la trahissent pas, mais la fassent connaître dans sa vérité.

Nous prions pour ceux qui essaient de confesser leur foi, là où cela semble aisé et là où c'est difficile, voire dangereux. Donne leur le courage d'affirmer leur appartenance à ton alliance et la sagesse pour le faire sans offenser ceux qui ont fait d'autres choix de vie.

Aide-nous, pour que le témoignage de notre foi ne conduise pas à des conflits et des tensions, mais que ce soit vraiment un message pour construire plus d'entente et de paix entre les hommes. Accompagne les responsables des Eglises qui essaient de surmonter les différends hérités du passé ainsi que ceux qui surgissent régulièrement entre croyants de tendances différentes.

Nous prions pour ceux qui, en Asie, au Proche Orient, en Amérique latine ou en Afrique sont touchés par des violences nées de tensions entre les religions. Donne sagesse et courage à

celles et ceux qui sont engagés dans le dialogue entre les religions, pour qu'ils arrivent à avancer sur ce terrain miné par les arrières pensées et la méfiance.

Et dans nos milieux, enlève-nous la peur qui nous empêche de témoigner, et inspire-nous par ton Esprit afin que nous sachions quelle parole et quelle attitude avoir en face de ceux qui doutent, qui souffrent, qui désespèrent, qui deviennent agressifs. Nous osons te le demander parce que tu connais les tiens et leur permets de t'appeler Père.